Chapitre 1

LE CADEAU

STOP! À LA MALBOUFFE CROQUETTES

«Lorsque nos intentions sont égoïstes, le fait que nos actes puissent paraître bons ne garantit pas qu'ils soient positifs ou éthiques.»

Dalaï Lama

En fonction de mon regard, aimer un animal s'étend bien au-delà des plans relationnels et affectifs établis entre lui et son compagnon humain. Selon mes convictions, aimer un animal, c'est respecter, à tous les niveaux et le plus étroitement possible, ses besoins fondamentaux en fonction de sa nature et des conditions de vie liées à son espèce.

Aimer un animal, c'est accepter et célébrer sa différence en écartant toute forme d'anthropomorphisme. Les animaux sont des animaux, et ils ne seront donc jamais des hommes, et de toute façon, ils ne le demandent pas. Il est limpide, que leur façon de concevoir la vie est tout à fait différente de la nôtre, il s'agit donc d'éprouver de l'estime pour cette réalité. Tout comme nous, les animaux sont d'extraordinaires créatures constituées d'un corps physique, émotionnel, affectif et spirituel. Les animaux sont des êtres vivants dignes et honorables enrichis d'une apparence physique tout simplement distincte de la nôtre. Cette vérité fondamentale nous invite à nous départir de toute suprématie ou de sentimentalisme excessif à leur égard.

Aimer un animal, c'est se délester de tout sentiment de supériorité ou de condescendance vis-à-vis de lui. Respecter un animal, c'est aussi abandonner tout plaisir relationnel unilatéral, c'est endiguer toute exploitation reliée à la soif du prestige, de la performance, de l'allégeance, de la coercition, de l'utilité et de la rentabilité ; c'est apprendre à le protéger de nos propres attentes, de nos concepts humains ; c'est nous délester de nos besoins impérieux de reconnaissance, d'approbation et d'amour, qui trouvent souvent leur source au sein de nos propres carences affectives.

Aimer un animal, c'est apprendre à nous apprécier nous-mêmes, au lieu d'attendre de lui, qu'il nous aime à un niveau où nous n'arrivons pas à nous estimer. Aimer un animal, c'est cesser de lui demander implicitement de nous

aimer parce que parfois, tout à fait inconsciemment, nous ne nous aimons pas encore assez.

Aimer un animal, c'est devenir le rempart flexible de notre propre existence, c'est apprendre à nous protéger et à nous sécuriser nous-mêmes, au lieu d'attendre de lui, qu'il le fasse entièrement pour nous. Considérer un être, c'est briser le miroir sur lequel nous projetons nos non-dits, nos demandes, et parfois même, nos exigences. Aimer un animal, c'est prendre soin de nous-mêmes sur le plan émotionnel et personnel, en nous autorisant une certaine autonomie affective et relationnelle.

Aimer un autre être vivant, c'est nourrir l'amour de soi et consentir à devenir clément et compatissant envers soi-même et les autres. Aimer vraiment, c'est patiemment combler nos manques affectifs, et éviter ainsi de se servir de l'autre en qualité de substitut à notre propre vide intérieur. En fonction de mon expérience, il est transparent qu'une évolution personnelle et une maturation affective libèrent l'animal des demandes indirectes et inexprimées, qui tronquent et dénaturent la relation.

Aller à la rencontre aimante d'un animal, c'est aller à la rencontre soi-même à travers l'autre, en commençant par accepter l'altérité de toute forme de vie en qualité d'être vivant à part entière ; aimer, c'est reconnaître, qu'un fil serré relie tous les êtres au flux de la vie et à la même chaîne de toute création. Le véritable amour est celui qui embrasse la totalité des êtres sans se limiter, où chacun se réjouit de pouvoir rencontrer toutes les créatures dans la plus grande pureté. Aimer, c'est ouvrir son cœur au monde entier.

À dessein d'établir un contact authentique avec un animal, les règles qui régissent tout rapport relationnel sont ici aussi d'application : être ouvert à l'autre et à son monde ; tenter d'accéder, non pas de façon intellectuelle mais avec le cœur, à la compréhension attentionnée de ce qu'il exprime ; aimer, c'est être à même d'écouter et de donner, de demander et de recevoir. C'est ainsi, qu'une réciprocité et une certaine intimité peuvent se créer et nous toucher, et que les relations et les échanges authentiques peuvent voir le jour. Dès que s'établissent des passerelles de confiance, de respect, de sécurité et de considération entre les partenaires, il devient alors possible d'établir un échange de qualité dénué de toute coercition affective.

Pour ceux qui sont coupés d'eux-mêmes et de la source d'amour véritable, l'autre n'est bien souvent qu'un instrument pour satisfaire ses propres besoins narcissiques. Stratégies, manipulations diverses, jeux de pouvoir, coercition, les tentations sont grandes de se servir de l'autre comme d'une prothèse narcissique pour se sentir exister ou aimé à travers un autre être vivant.

Dès qu'une sorte de contrôle sur la liberté intérieure ou extérieure de l'autre et sur sa façon d'être commence à apparaître ou que nous nous surprenons à poser des conditions, nous venons de quitter le terrain de l'amour pour entrer dans celui de la manipulation et de la dépendance affective.

La clé de l'auto-libération de toute dépendance affective est de s'autoriser à s'aimer et à s'accueillir tels que nous sommes, tout en cheminant sur la voie du développement personnel à dessein de nous aider nous-mêmes et apprendre à nous responsabiliser pleinement face aux expériences de vie que nous attirons. Cette maturation dissout les chaînes que nous mettons inconsciemment aux pieds de ceux que nous aimons.

Honorer un animal, c'est lui permettre de vivre une existence propre en dehors de nous et surtout lui accorder d'exprimer une vision du monde différente de la nôtre ; aimer un animal c'est le comprendre en se mettant à son niveau en tentant d'accéder à son monde à travers ses propres yeux et non l'assujettir à voir le nôtre et l'obliger à s'y adapter à tout prix ; estimer un animal, c'est également apprendre à lui offrir un espace de vie suffisamment spacieux pour qu'il puisse évoluer et s'ébattre librement en fonction de ses besoins physiques. Ce concept comprend bien sûr l'exclusion de tout état de confinement à vie d'un individu.

Bien que, je sente au plus profond de moi, que nous honorons vraiment un animal uniquement lorsqu'il est parfaitement libre dans la nature, je reste persuadée, qu'aimer un animal, c'est aussi, cohabiter harmonieusement avec lui dans un esprit de respectueuse collaboration, coalition et réciprocité ; c'est vivre à ses côtés dans un partage de joie ; c'est évoluer au sein d'un partenariat et d'une solidarité en lui vouant une totale considération pour son espèce.

L'attitude de demander à n'importe quel être vivant la confirmation de notre valeur personnelle relève d'une gageure, d'un grand risque, mais surtout d'une profonde illusion. Si nous doutons de notre valeur personnelle, nous risquons d'étouffer l'autre par notre besoin d'amour excessif, et donc par conséquent, de mal l'aimer. D'où la nécessité de puiser la source d'amour et de dignité en nous-mêmes au lieu de tout attendre de l'autre et de lui demander d'entrer dans la fusion. Dans cet état d'esprit, l'autre n'est plus le symbole de celui qui nous nourrit, mais représente celui avec lequel nous vivons le plaisir de partager la relation. Bien ancrés en nous-mêmes, nous sommes aussi bien plus à même d'être attentif aux désirs de l'autre et lui apporter ce dont il a vraiment besoin. Respecter les besoins de l'autre, même si nous ne les comprenons pas, c'est faire preuve d'amour et d'altérité.

En nous aimant nous-mêmes, nous nourriront un terrain relationnel où nous avons l'occasion de donner le meilleur de nous-mêmes, sans attente ni

calcul où la complicité et les échanges de qualité seront possibles. Ainsi, que l'être aimé soit présent ou non, nous restons paisibles et serein. Et, si la relation devait s'interrompre d'une façon ou d'une autre, il sera ainsi plus fluide dans nos cœurs d'accepter l'idée d'une éventuelle séparation.

En nous responsabilisant de notre propre bonheur, nous savons puiser dans nos ressources intérieures, toujours disponibles. Au sein de cette intersection, il n'y a qu'à savourer cette joie, la vivre pleinement. Le bonheur n'est alors plus un concept intellectuel ou une aspiration future, mais un état d'être profond dont nous faisons pleinement l'expérience.

Vivre avec amour est synonyme d'un engagement, qui conduit à l'harmonie de la relation dans le respect de la différence de l'autre. Dans cet état d'esprit, l'amour n'est pas un enfermement, c'est une expansion.

Ornée de ces diverses qualités la cohabitation avec un animal est synonyme d'un fabuleux terrain d'interactions évolutives où l'amour est, non pas garrotté par l'un ou l'autre des acteurs de la relation, mais expansé à travers une qualité d'estime mutuelle. Lorsque nous devenons davantage conscients et responsables envers les animaux qui entourent nos vies, ils nous enseignent à leur tour et ils nous aident énormément, tout en nous conduisant graduellement à nous reconnecter à la force vitale de la création.

En acceptant de vivre dans nos maisons, chaque animal nous accorde de façon oblative une partie de sa nature profonde. En captivité, l'animal abandonne une parcelle intime de lui-même. En quelque sorte, en quittant sa liberté, l'animal nous lègue une certaine quotité de son individualité. Par rapport à cette réalité, une question est ouverte : « Et nous, très honnêtement, quelle part de nous-mêmes concédons-nous aux animaux ? »

Les animaux nous humanisent

La relation entretenue avec un animal n'est pas à considérer comme un dû, un but, un devoir ou une mission, mais plutôt comme une extraordinaire opportunité d'évolution personnelle en interaction avec un autre être vivant. La cohabitation avec un animal se présente telle une merveilleuse offrande à découvrir en sa présence au fil de chaque jour de l'existence à ses côtés. À mes yeux, les animaux ont la capacité de nous révéler ce qui constitue le cœur de toute chose. À travers le lien pur et permanent, qu'ils entretiennent en contact direct avec la source de toute création, ces êtres ressentent naturellement l'essence même de la vie. De cet espace profond naît l'émerveillement et l'acceptation totale du moment présent. Contrairement à la plupart des humains, les animaux sont épargnés de l'effervescent babillage du

mental, qui produit des pensées essentiellement focalisées vers le passé ou le futur, mais trop rarement vers «l'ici et maintenant». Dénués du «mental bavard», les animaux ont dès lors la capacité de vivre en totale osmose avec le moment présent et de s'y ajuster. Personnellement, j'aspire secrètement à intégrer ces capacités avec autant de brio, de talent, d'abandon et de loyauté, que l'expriment si naturellement les animaux. À mes yeux, les qualités animales constituent une force en soi, et il est appréciable de s'en inspirer pour grandir, apprendre à aimer et à accepter «ce qui est» de façon inconditionnelle. Certes, ce chemin reflète davantage des processus graduels de maturation affective et spirituelle, qui s'enrichissent à chaque nouvelle interaction authentique avec un animal.

Lorsque, j'ai ouvert mon cœur et mon esprit en reconnaissant mon influence directe sur la vie des animaux, ils m'ont enseigné beaucoup de choses au sujet des fondements de l'existence. La cohabitation avec eux m'a appris à me reconnecter, graduellement et en toute humilité, à quelque chose de profond en moi, ainsi qu'à la nature même de ma propre humanité. Cet inestimable présent a élargi le seuil de mes perceptions et de mon ressenti envers l'ensemble du processus de la vie.

En général, dans nos relations à l'animal, l'obstacle que nous rencontrons est que nous ne prêtons pas assez attention à ces êtres, en tant qu'expression intelligente de la vie. C'est l'état d'esprit avec lequel nous abordons l'animal qui est à mon sens à revisiter. Nous sommes humains et trop souvent nous nous attribuons la première place dans nos rapports et accordons un rôle inférieur aux animaux. Il est bénéfique d'envoyer par-dessus bord toutes les traditions et les conventions des rapports entre humains et animaux et revoir la procédure ordinaire, c'est-à-dire, ou l'homme pense qu'il doit inféoder l'animal ou qu'il sait mieux que quiconque ce qui est bon pour lui. Pour permettre aux animaux de nous instruire le langage du respect et de l'amour, il est intéressant d'apprendre à écarter tout orgueil d'espèce en devenant humble et réceptif. C'est un programme extraordinaire si éloigné de toutes les normes académiques. Se laisser enseigner par les animaux, au lieu de vouloir leur enseigner. La personne, qui sait observer et se placer dans un état d'humilité réceptive, découvre que chaque animal est pourvu d'une façon innée, de connaissances et de sagesse et qu'il est maître dans l'art d'enseigner les humains au moyen de l'irrésistible puissance d'un bon exemple silencieux. Aujourd'hui, je ressens une profonde gratitude envers tous les merveilleux êtres vivants, qu'ils soient humains ou animaux, qui ont eu par leur simple exemple un impact enrichissant dans ma vie. Le rayonnement de leurs qualités de cœur et leur façon d'être m'ont inspirée, touchée, grandie et instruite. Chacun d'entre eux a contribué à élargir mes perceptions et ma façon de ressentir le monde. Je remercie tous ces enseignants de cœur d'éclairer quotidiennement mon chemin.

Les animaux possèdent une surprenante faculté d'enseignement, de solidarité, d'adaptation, d'improvisation, et aussi une exceptionnelle capacité d'amour et de partage. Osons porter un autre regard envers eux, envers la vie, mais aussi envers nous-mêmes. De cette quête éclot l'inexorable cheminement humain, révélant l'accomplissement de l'être, par la reconnaissance de l'universalité de toute forme de vie.

Cheminer vers les animaux est une vibrante aventure à la fois humaine, animale et spirituelle, placée au cœur même du sens de l'existence au travers une alliance d'amour et le souvenir d'une parenté oubliée. La connexion à la nature et aux animaux représente un état d'être au monde, un art de vivre qui conduit à l'essence même de la vie. C'est au travers le cœur qu'il est donné de ressentir cette réalité, mais à condition de comprendre que le cœur n'est pas le cœur physique ni même le sentiment. L'intelligence du cœur désigne en réalité la faculté subtile de percevoir l'essence des êtres et des choses bien au-delà de l'intellect et des apparences. C'est pénétrer dans le substrat de toute forme de vie au travers une reliance empathique, respectueuse et percevoir l'existence dans sa globalité. Grâce à une meilleure compréhension de nos amis animaux, puissions-nous vivre en harmonie avec les lois de la nature en traitant tous les êtres sensibles vivant sur cette planète avec compassion, amour et respect.

En regard de ces concepts fondamentaux de vie, une implication consciente envers les animaux apparaît indispensable, à dessein de nous responsabiliser pleinement auprès d'eux. Que ce soit la matière physique ou non, l'eau, la terre, un être vivant humain, végétal ou animal, tout est Vie et chacun mérite de l'estime et du respect pour qui il est. Chaque pièce du puzzle est née de la même matrice universelle de la Vie.

Actuellement, je me sens de plus consciente et impliquée face à ces notions essentielles de l'existence. De mon meilleur savoir être en constante expansion, je m'applique à honorer ces principes au cœur même de ma vie personnelle. De plus, pour perpétuer ce mouvement, je m'emploie à m'étendre, le plus étroitement possible, vers une éthique respectueuse en ce qui concerne les besoins fondamentaux des animaux. Dès lors, je veille à leur conférer un espace de vie sécurisant et chaleureux. Et, selon ma propre conviction, la nature et la qualité de l'alimentation des animaux de compagnie font indubitablement partie intégrante de cette démarche.